

rendre le pays. autant qu'il est en vous, heureux, grand, prospère; vous êtes largement rétribués par l'état pour vos services; vous êtes tous des hommes d'éducation et en état de juger, d'apprécier la science. Or, combien en est-il parmi vous qui se scrivent au *Naturaliste*, la seule publication en langue française qui s'occupe spécialement de l'histoire naturelle du pays?.....Trois seulement, à part les ministres! On peut voir par là que 250 pour le total de notre population, n'est pas en plus grande disproportion que le nombre 3 pour celui de nos députés.

Le *Canadian Entomologist* de London, qui ne donne, lui, que 20 pages par mois au lieu de 32, reçoit \$500 de son gouvernement; et quel est le nombre de ses abonnés? 136 seulement! 136 seulement pour une population de 40,000,000, car écrit en langue Anglaise, le 45e parallèle n'est d'aucun obstacle pour sa diffusion de l'autre côté.

Mais, dit un député, ne voudrait-il pas mieux donner cette allocation à une institution de charité?—Le motif paraît bien édifiant sans doute; cependant pour nous, qui avons eu maille à partir avec le susdit député, par ce que renvoyant le *Naturaliste* il ne voulait pas en payer l'année aux trois quarts écoulée, nous n'avons pu nous défendre de quelques soupçons sur la pureté d'intention de ce saint homme.

Pourquoi, dit un autre, ne pas donner cette somme à l'Institut Canadien de Québec qui sollicite une aide?—Mais depuis quand donc a-t-il été réglé, que les institutions anglaises de la Province prendraient leur large part des deniers publics, et que les institutions françaises se partageraient le reste, à mesure qu'elles se multiplieraient? La Société Littéraire de Québec reçoit annuellement \$750, la Société historique de Montréal \$750, la Société d'Histoire Naturelle de Montréal \$750, et pour faire un octroi à l'Institut Canadien de Québec il faudra retrancher celui du *Naturaliste*? Nous ne voyons nullement en vertu de quel principe les institutions anglaises pourraient être ainsi privilégiées.

Nous avons vu maintes fois, le chef de l'opposition